

Ce dispositif de trois jours propose à des étudiant·es issu·es de filières différentes de travailler en interdisciplinarité autour d'une thématique en lien avec les enjeux de transitions sociales et écologiques. Le dispositif se compose d'ateliers, de rencontres, de conférences de

praticien·nes et scientifiques. Il a pour objectifs de permettre aux étudiant·es de développer un point de vue critique sur le sujet exploré, d'exprimer et présenter ses idées de manière créative et tangible et d'aborder la complexité du sujet par la mobilisation des méthodes de travail en design.

ENVAHISSANTES ?

Quelles relations bâtir avec la renouée du Japon ?

Les espèces exotiques envahissantes désignent certains animaux ou végétaux dont l'introduction par des êtres humains sur un territoire, volontaire ou fortuite, représente une menace pour les écosystèmes, parfois pour notre santé et pour certaines activités économiques¹. Ces espèces sont la cinquième cause d'érosion de la biodiversité². Alors, que fait-on avec ces êtres vivants ?

Il faut les éradiquer. Du moins, c'est l'idée largement véhiculée et soutenue lorsque l'on parle des espèces exotiques envahissantes. Alors que cette entreprise est très coûteuse, compliquée et questionnable, pouvons-nous imaginer d'autres voies ? Pouvons-nous apprendre à vivre avec ces plantes ? Doit-on choisir les espèces qui peuvent vivre sur nos territoires et mettre les autres sur listes noires ? Et si nous ne le faisons pas, sommes-nous prêt·es à laisser disparaître une riche biodiversité dans des endroits encore préservés ? Sommes-nous prêt·es à voir des milieux autochtones complètement dénaturés ? Et puisqu'elles prolifèrent tant, peut-on les utiliser pour leurs propriétés variées ? Faut-il le faire ? Faut-il rien faire pour éviter d'empirer la situation par notre intervention ?

Depuis 1970, on constate une augmentation d'environ 70% du nombre d'espèces exotiques envahissantes par pays³. Dans un contexte de mondialisation et d'échanges toujours plus nombreux entre les différentes régions du monde, peut-on encore freiner le déplacement d'espèces d'un territoire à un autre ? Doit-on le faire ?

Nous réfléchirons à ces questions au cours de trois jours d'atelier en nous intéressant plus particulièrement à la renouée du Japon, une plante dite « invasive » qui est très présente le long des cours d'eau (dont l'Isère), des axes routiers, des friches et autres terrains, notamment au sein de la métropole grenobloise.

Il s'agira ainsi d'explorer de manière critique et sensible ce sujet, en découvrant de multiples pratiques et problématiques existantes. Nous expérimenterons et fabriquerons des artefacts avec la renouée du Japon, explorerons nos relations avec cette plante pour finalement incarner de multiples points de vue et nourrir un débat sur le sujet.



1 | Office Français de la Biodiversité. Les espèces exotiques envahissantes. [en ligne]. Disponible sur <https://www.ofb.gouv.fr/les-especes-exotiques-envahissantes> (consulté le 11/12/2024)

2 | IPBES. Communiqué de presse : Le dangereux déclin de la nature : Un taux d'extinction des espèces « sans précédent » et qui s'accélère. [en ligne]. 2019. Disponible sur <https://www.ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr> (consulté le 11/12/2024)

3 | Ibid. Dans les 21 pays ayant présenté des données détaillées.

Deux ateliers différents sont proposés sur les trois jours.
Chaque étudiant·e ne pourra participer qu'à un seul atelier.
Les conférences et débat seront accessibles à l'ensemble des étudiant·es.

ATELIER 1:
LE RADEAU DES
VAGABONDES
JEAN-SÉBASTIEN PONCET



Au cours de l'atelier porté par Jean-Sébastien Poncet, nous expérimenterons un dispositif relationnel baptisé « radeau des vagabondes ». Pour déplier les controverses autour des espèces invasives, nous monterons tous et toutes dans un même bateau.

Nous construirons une arche en renouées du Japon dans laquelle nous incarnerons 10 points de vue différents (humain ou non) sur les espèces invasives. Il s'agira de travailler ces points de vue afin de rejouer les débats en cours dans la société.

Le mythe de l'arche de Noé propose une situation a priori "impossible", c'est à dire la coexistence du prédateur et de la proie, du nocturne et du diurne, ou encore du silencieux ou du tapageur,... dans un même espace. Il construit pourtant une métaphore opérante des équilibre globaux à l'œuvre dans le monde. Une seule planète où il nous faut cohabiter.

Ce mythe, que l'on voit infuser dans les premiers cabinets de curiosités, s'inscrit aux origines du principe de réduction qu'on retrouve dans la constitution des modèles scientifiques. Il met en scène par ailleurs un humain maître à bord, garant de la bonne entente et de la survie des autres espèces. Dans le cas particulier des espèces invasives envisagées notamment en termes de gestion, il nous pose plusieurs questions : serons-nous capables de mener tout ce monde vivant à bon port ? Toutefois, sommes-nous bien placés pour nous ériger en capitaine ?

Cet atelier, imaginé comme une aventure, propose d'expérimenter une relation avec les plantes tout en interrogeant d'autres points de vues, afin de nourrir et fonder une réflexion propre à chacun·e.

renouer.org

JEAN-SÉBASTIEN PONCET

Matériel à prévoir

- Vêtements pratiques et adaptés à une pratique du bricolage.
- Pour le premier jour, prévoir des chaussures type basket, dans l'idéal chaussures de marche.
- Avoir son propre couteau pourrait être utile.

Designer industriel de formation, il exerce son métier à Saint-Etienne où il habite depuis 2010. En résonance avec une pratique d'atelier tournée vers le dehors (installation végétale, micro paysage, espace public,...), il explore la condition de designer paysan. Considérant le design comme façon de faire monde avec la terre, il s'attache à concevoir les outils d'une intermédiation entre humains et non humains. Un intérêt particulier pour les sols et leur métabolisme l'amène à questionner leurs représentations dans une démarche de mise en perspective formelle et située.



ATELIER 2 :

CORPS / OBJET

NATURE:

ENTRE SYMBIOSE ET DÉSÉQUILIBRE

COMPAGNIE LIBERTIVORE

L'atelier commencera par une découverte de la relation corps/objet abordée par la compagnie Libertivore qui explore les relations entre la nature et la nature humaine.

Dans un premier temps nous utiliserons des jeux simples de mise en mouvement, de manipulation d'objet et de théâtre physique pour rentrer en lien avec des matériaux bruts déjà employés dans des spectacles de la compagnie. Dans un second temps, nous nous inspirerons de ces jeux pour explorer les possibilités d'interactions entre corps et renouée de Japon.

Nous travaillerons d'abord autour de la thématique du Symbiocène. Ce terme, inventé

par le philosophe environnemental australien Glenn Albrecht consiste à une pratique de relation humaine à son environnement s'inspirant de symbioses existantes dans la nature ou qui en inventent de nouvelles. Le but est de chercher une forme de cohabitation plutôt que de colonisation de notre environnement et des éléments qui en font partie.

À partir de cette relation symbiotique nous créerons des événements, actions physiques destinées à troubler cette symbiose en y introduisant une forme de chaos, inspiré par des déséquilibres possibles dans un écosystème ou une société.

FANNY SORIANO

Artiste de cirque aériennes, Fanny Soriano est diplômée du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne.

D'abord comme interprète, puis comme chorégraphe, elle travaille sur une forme d'expression artistique qui s'articule autour des disciplines de cirque, de la danse contact et du théâtre physique.

Son cirque, d'essence métaphysique, vise à explorer les relations entre la Nature et la nature humaine : autour d'un corps matière, malléable et métamorphosable.

Le langage acrobatique de Libertivore sonde la place de l'homme dans un biotope (sur)naturel. S'inspirant des respirations de la nature, dont elle tire agrès, scénographies et accessoires, elle cherche à mettre en valeur les vertus d'une simplicité parfois indécélable, méconnue ou mésestimée.

LEO MANIPOUD

Il se forme à l'école de **cirque** de Piste d'Azur et à l'Académie Fratellini, s'éloignant, petit à petit, d'un cirque uniquement acrobatique pour mélanger danse, théâtre, escalade urbaine, acrobaties et contorsions. Dans sa recherche artistique, il investigate, questionne notre rapport à la nature, à la normalité et aux genres. Passionné par les créations In-Situ, il cherche à faire déborder l'Art de ses cadres pour qu'il imprègne un peu plus nos vies et notre quotidien.

Il a d'abord travaillé en tant qu'interprète pour le spectacle Fractales de la Cie Libertivore. Il a ensuite participé à la création du collectif Maison Courbe, et créé avec sa partenaire, Hélène Leveau, le spectacle Obaké .

Matériel à prévoir

→ Tenue de sport ou tenu confortable pour bouger. Pas de robe.

→ Chaussettes (chaussures non- autorisées dans la salle)

PROGRAMME

LUNDI 13/01

9h30 : Accueil - Petit déjeuner

10h10 : Mot d'introduction

10h20 : Présentation des masters participants

10h35 : Qu'est-ce qu'une espèce exotique envahissante ?

10h45 : Présentations de trois recherches scientifiques sur le sujet

Laure Gallien, Fanny Dommanget, Florence Piola

11h15 : Pause

11h30 : Conte de la renouée : Jean-Sébastien Poncet et Delphine Thouilleux

11h45 : Café-science : Laure Gallien, Fanny Dommanget, Florence Piola

12h45 : Pause déjeuner

14h : Présentation de Jean-Sébastien Poncet

14h20 : Présentation de Fanny Soriano

14h45 : Pause

15h :

Atelier 1 | Atelier 2

Balade sur le campus et le long de l'Isère pour **ramasser de la renouée du Japon** qui nous servira de matériau pour les 3 jours.
Organisation des espaces de travail.

Découverte de l'univers de la compagnie Libertivore à travers des **jeux de mise en mouvement et de manipulation** de matériaux bruts.

17h : Fin de journée

MARDI 14/01

8h45 : Accueil - Café - Thé

9h : Café-science: Quelles approches terrain pour gérer les plantes exotiques envahissantes ?

Lucille Dargent et Loïc Orillard (Grenoble Alpes Métropole), Frédéric Gourgues (Gentiana), Alix Guedou (Conservatoire d'espaces naturels Isère), Oriane Meletta (SNCF)

10h45 : Pause

11h :

Atelier 1 | Atelier 2

Fabrication du radeau. Appropriation du **point de vue propre à chaque sous-groupe** et documentation.

Début d'**expérimentation corporelle avec la renouée du Japon.**

12h30 : Pause déjeuner

14h :

Atelier 1 | Atelier 2

Fabrication d'objets intermédiaires permettant d'incarner le point de vue. Poursuite du **travail autour du point de vue.**

Poursuite des **expérimentation corporelles avec la renouée du Japon.** Travail avec le matériau.

16h : Partage des avancées entre les différents ateliers

17h : Fin de journée

18h30 : *Conférence facultative : la biodiversité, une pièce maîtresse des territoires et de leur avenir - Sandra Lavorel - Inscriptions.*

MERCREDI 15/01

8h45 : Accueil - Café - Thé

9h : Ateliers 1 et 2 - Finalisation et préparation de la restitution

12h : Pause déjeuner

13h30 : Restitution / débat

15h30 : Mot de clôture

16h : Rangement des salles

17h : fin

POURQUOI MOBILISER LE DESIGN DANS LE DISPOSITIF ?

Le design permet d'imaginer de nouvelles voies pour améliorer ou maintenir un monde habitable, en réaction à ce qui existe déjà. Cela implique de comprendre l'existant (analyse des pratiques, usages, organisations,...), d'identifier les besoins, puis de les remettre en question, avant de proposer une alternative. Celle-ci peut s'incarner dans un objet, un espace, un graphisme, un service, une organisation, une politique...

L'Université Éphémère du Design mobilise en particulier le design critique : nous n'allons pas trouver des solutions à un problème complexe en trois jours, mais nous allons y réfléchir en groupes interdisciplinaires, et incarner nos réflexions dans des productions. Celles-ci cristalliseront les connaissances partagées issues de ces trois jours et alimenteront le débat.

PARTICIPER À L'ÉVÈNEMENT

Un travail de groupe se déroulera sur les trois jours. Afin de ne pas nuire au bon déroulé de ce travail collectif, **nous vous demandons de vous engager à être présent·es sur les trois jours**. Une présence ponctuelle n'est donc pas possible.

Nous vous donnons **rendez-vous à 9h30** le lundi 13/01 à :

La Maison de la Création et de l'Innovation
339 avenue Centrale
38400 Saint-Martin-d'Hères

L'évènement se déroulera dans l'amphithéâtre, la pelote, le somatic lab et les salles 208 à 211.

Pause repas :

Le Restaurant Universitaire l'Intermède se trouve à côté du bâtiment.

Des espaces sont réservés et un accès à des micro-ondes seront possibles dans le bâtiment pour réchauffer votre repas.

OPEN BADGE

La participation aux trois jours d'atelier donne accès à des open badges. Il n'y a pas de note ni d'ECTS. Un Open Badge est une **attestation** numérique sécurisée et vérifiable, **complémentaire aux certifications et diplômes**. Il permet de valoriser une compétence transverse, un savoir-faire, un savoir-être, ... Vous pourrez les intégrer dans vos réseaux sociaux professionnels et CV.

L'open badge « **interdisciplinarité** » valorise la capacité à décadrer son regard en travaillant dans un environnement pluridisciplinaire composé de personnes avec des référentiels de connaissances et de pratiques différents.

L'open badge « **pensée créative** » valorise la capacité à mobiliser les démarches créatives pour co-concevoir des propositions originales et adaptées face à un problème complexe.

PARTICIPANT·ES

Parcours RESET (LEA - UFR SOCLE) : Ressources Environnement et Société en Transition

Master GEOPOESICE (IUGA) : Géographie, Pouvoir, Espace, Justice, Environnements

Master Design, résilience et habiter (ENSAG)

Master Design de transitions (IAE)

DSAA Design produits et design interactif (Ecole supérieure de Design de Villefontaine)

DNMADE Mode (Lycée Argouges)



Ce dispositif est coordonné par Caroline Manowicz et Quentin Scandela, au sein de l'**UGA Design Factory**. Ce service coordonne et développe des dispositifs de formation en créativité, design, entrepreneuriat, innovation à travers des pédagogies actives et transdisciplinaires. Elle donne aux étudiant·es la capacité d'imaginer des solutions créatives et la confiance d'entreprendre dans un monde de transitions.

PARTENAIRES



L'Hexagone de Meylan, partenaire de l'évènement, est un théâtre Scène nationale. Son projet s'articule autour de trois axes: la relation arts sciences comme cadre, les arts numériques comme sphère d'expérimentation et la relation Nature / Société.



Co-funded by the European Union

« **Studiotopia 2 : Entrez dans le Symbiocène avec les Arts et les Sciences** » est un projet européen dans lequel des artistes et des scientifiques d'horizons divers collaborent à des projets qui mettent en lumière les complexités du Symbiocène. Ensemble, ils tentent de favoriser le dialogue et l'échange et de proposer de nouvelles façons de penser et d'agir face aux défis mondiaux.